

## ASSISES DE LA MOBILITÉ

Compte-Rendu de l'atelier d'Epernon (28), le 17 novembre 2017

Organisé par M. Guillaume KASBARIAN, Député

75 participants

---

**Remarque préliminaire : deux fils rouges spécifiques à notre territoire qui reviennent dans de nombreuses discussions :**

**(a) La ligne de TER Chartres – Paris Montparnasse, une des plus utilisées de France, qui subit de très nombreux incidents d'exploitation rendant les trajets quotidiens particulièrement difficiles**

**(b) Le projet de mise en concession autoroutière de la RN154, qui soulève de nombreuses questions (notamment ses bénéfices, son impact environnemental, sa politique tarifaire / impact sur le pouvoir d'achat).**

---

**Quelques photos de l'événement :**



Retour PQR Print et Web (L'Echo Républicain) :

[http://www.lechorepublicain.fr/epernon/politique/2017/11/19/quelles-sont-leurs-idees-pour-ameliorer-les-transports-en-eure-et-loir\\_12635194.html](http://www.lechorepublicain.fr/epernon/politique/2017/11/19/quelles-sont-leurs-idees-pour-ameliorer-les-transports-en-eure-et-loir_12635194.html)



Dimanche 19 novembre 2017

Chartres → Vivre sa ville

**MOBILITÉ** ■ Le député Guillaume Kasbarian a organisé un atelier participatif sur les transports, vendredi soir

## « Il faut optimiser les trajets quotidiens »

Le député fait plancher les volontaires. Soixante-dix personnes qui veulent faire remonter à la ministre leurs idées pour améliorer les transports.

Philippe Dubois  
philippe.dubois@lechoirepublicain.com

Guillaume Kasbarian, le député (LREM) de la première circonscription de Chartres, souhaitait faire écho, à l'échelle départementale, aux Assises de la mobilité, lancées, en septembre, par Elisabeth Borne, ministre de la Transition écologique et solidaire, chargée des Transports. C'est la raison pour laquelle il a organisé, vendredi soir, un atelier participatif sur les transports.

Parce qu'elle abrite beaucoup de navetteurs, la commune d'Épernon a été choisie pour accueillir cet atelier qui a eu lieu dans une salle des Prairiales. Soixante-dix personnes, venues des quatre coins du département, s'y étaient inscrites.

**Jusqu'à cinq heures par jour**

« Votre nombre prouve que c'est un enjeu crucial pour l'Eure-et-Loir », a relevé le député, avant d'expliquer sa démarche : « On a l'habitude de parler de mobilité au travers de grands projets, mais ces derniers ne répondent pas toujours aux attentes des usagers. Notre ministre va faire le point sur tous les projets qui sont en attente depuis des années mais,



REFLEXION. Soixante-dix personnes ont fait part à Guillaume Kasbarian (à gauche) de leurs besoins et de leurs propositions en matière de transports.

### ■ « Une démarche plus transverse »

Guillaume Kasbarian a organisé, vendredi soir, à Épernon, un atelier participatif autour de six thématiques. Mais pas forcément celles qu'attendaient certains participants, qu'il s'agisse de navetteurs ou d'usagers de la RN 154. « Je ne veux pas qu'on raisonne mode de transport par mode de transport. Je préfère qu'on sorte de ce mode cloisonné de réflexion, qu'on ait une démarche plus transverse, qu'on dépasse le cadre spécifique d'une route ou d'un train pour imaginer, plutôt, de quels transports nous aurons besoin dans dix ou vingt ans, des urgences à traiter, des inégalités à corriger, des nouveaux services à prévoir en lien avec l'évolution des technologies et du territoire. »

parallèlement, elle lance une grande initiative citoyenne pour repartir de la base. Il faut optimiser les trajets quotidiens. »

Un quotidien qui, selon le député, peut représenter trois, quatre, voire cinq heures de transport chaque jour. « Est-ce que l'avenir, par exemple, c'est de construire des parkings de plus en plus grands ou de développer le covoiturage ? C'est à ça que je vous demande de ré-

fléchir, à imaginer comment optimiser votre propre trajet. »

Les participants ont planché sur six thèmes : soutenabilité financière, mobilité propre, mobilité solidaire, mobilité connectée, mobilité plus sûre et mobilité intermodale.

« Une grande initiative citoyenne pour repartir de la base »

Répartis autour des tables en fonction de leur sensibilité, ils ont fait plusieurs propositions : faire baisser le coût des voitures propres, développer le feroutage et les transports maritimes, développer le télétravail, coordonner les horaires des différents transports en commun, offrir la gratuité des transports en commun dans les villes, etc.

Autant de besoins que Guillaume Kasbarian s'engage à faire remonter auprès du ministre des Transports : « Chaque atelier n'ayant duré qu'une demi-heure, je devine votre frustration de ne pas avoir abordé tous les problèmes qui vous tiennent à cœur. Mais je vous invite à me les communiquer par mail. »

Le député a invité tous ces « contributeurs » aux Assises de la mobilité à continuer à échanger autour d'un cocktail. ■

Pratique. Contact par mail à : [guillaume.kasbarian@assemblee-nationale.fr](mailto:guillaume.kasbarian@assemblee-nationale.fr) ou [gk.eparons@assemblee-nationale.fr](http://gk.eparons@assemblee-nationale.fr)

### ➔ À VOTRE AVIS

Pour quelles raisons avez-vous souhaité vous impliquer dans cet atelier participatif ?



**YVES VEILLOT**  
55 ans, informaticien, Yvernonville  
« Les dysfonctionnements répétés de la ligne de train Paris-Chartres motivent essentiellement ma présence ici, ce soir. C'est d'ailleurs à cause de ces dysfonctionnements que je suis arrivé en retard... J'ai été obligé de laisser passer deux trains d'affilée, qui étaient bondés. »



**OLIVIER BERACCHI**  
61 ans, enseignant, Dreux  
« J'ai fait des études d'aménagement et d'urbanisme quand j'étais jeune, je suis toujours intéressé par ces sujets. Dans le cadre de cet atelier, je souhaiterais qu'on trouve une idée originale, qui mêle à la fois davantage d'écologie et moins de dépendance à la voiture. »



**MICHÈLE MARTIN**  
66 ans, retraitée, Saint-Piat  
« Je suis maire de ma commune et, à ce titre, je suis concernée par tout ce qui touche au transport et à la mobilité. Si je suis ici, ce soir, c'est pour m'informer, pour voir comment faire évoluer les transports dans ma commune, qui abrite une gare et un parking. »



**JEAN ROUME**  
67 ans, retraité, Gornay  
« Je fais partie du mouvement citoyen Tous avec Mob 28. Je suis venu pour dire que je souhaite une prise en compte différente par les élus, des problèmes de mobilité que nous avons dans le département, compte tenu de notre proximité avec la métropole. »



**GÉRARD DANIEL**  
63 ans, retraité, Saint-Rémy-sur-Avre  
« En tant que premier adjoint au maire, je m'intéresse aux problématiques de ma commune, bien sûr, mais j'aimerais qu'on trouve une solution qui satisfasse tout le monde en ce qui concerne le contournement de la vallée de l'Avre. »

## **1. Une mobilité plus soutenable financièrement**

La proposition de Mme la Ministre des transports, E. BORNE, de concentrer l'effort financier de l'État sur les transports du quotidien est positivement reçue par les participants de l'atelier.

Plusieurs axes d'amélioration sont proposés pour développer les transports en commun, moyen efficace de diminuer la facture transport des ménages :

- Proposition **d'extension de la limite de 75km prévue par la SNCF** pour la minoration des tarifs de transports quotidiens à une centaine de kms ; reflet plus juste de l'évolution des migrations pendulaires (cf question QAG écrite GK)
- Mise en **synchronisation des horaires de bus** dans les territoires ruraux avec ceux des lignes de train desservant Chartres / Dreux et Paris et correspondant aux heures d'ouverture et de fermeture des établissements scolaires environnants.
- **Extension des plages horaires de ces-mêmes bus** au-delà de 20h, offrant la possibilité aux usagers du train d'utiliser ces bus dans le cadre de leur migration de travail.
- Proposition de **création d'un carnet de tickets de train à un tarif préférentiel** pour indépendants contraints de se rendre périodiquement à la Capitale sans que l'achat d'un abonnement quotidien soit rentable.

Il est également proposé le développement du « **ferroutage** » en vue de limiter l'impact des poids lourds sur les routes locales et se saisir de l'urgence climatique.

Il est enfin demandé s'il était possible d'avoir un suivi sur l'usage des pouvoirs publics de la TCIFE, notamment pour le financement des infrastructures de transport.

## **2. Une mobilité intermodale**

Comment développer l'intermodalité dans les zones rurales... ?

- Développer **une application mobile permettant les mises en réseau de différents types de transports** (horaires, transports disponibles, temps de trajet, etc.).
- Construire des **parkings incitatifs dédiés au co-voiturage** (plus proche de la gare / plus avantageux au niveau tarifaire).
- Développer des **compétences des EPCI** pour le ramassage scolaire associé à un maillage du territoire du réseau de bus.

... et en zone urbaine ?

- Il est proposé de soutenir la construction de **parkings aux abords des villes**, près des nœuds intermodaux en vue de favoriser le développement des transports en commun.

- Les participants sont favorables à l'installation de vélos en libre-service dans la ville de Chartres.

### **3. Une mobilité plus connectée**

Le département connaît globalement des problèmes de réseaux (fixe et mobile), le développement de transports plus connectés s'inscrit donc dans la problématique plus globale de l'égalité des territoires face au numérique.

- **Installer internet dans le TER et Transiliens** (très utile pour les déplacements professionnels).
- Installer des **outils de prévention et de signalisation connectés** sur les réseaux routiers secondaires.
- Proposer une **application mobile unique** regroupant des informations sur tous les types de transport dans le département en vue d'assurer une intermodalité efficace.

Pour développer l'approche individuelle du numérique :

- Améliorer la **formation** de tous sur les usages numériques, par exemple en envisageant l'expérimentation de « bus de formation » au plus près des territoires.

### **4. Une mobilité plus solidaire**

- Développer le **co-voiturage** et notamment améliorer sa **prise en charge** (que ce soit au niveau des assurances, des remboursements de frais par les employeurs et la fiscalité incitative).
- Développer les infrastructures de transports en commun connectant les zones rurales pour les personnes les plus isolées **vers les centres les plus indispensables : hôpital, police, centre-ville**, etc.
- **Développer une application** permettant d'être informé utilement sur les transports en communs (horaires, lieux de passage, etc.).
- Créer un **chèque transport** à destination des populations les plus fragiles (par exemple en situation de handicap) en vue de corriger les inégalités d'accès aux transports.
- Créer un système de **bus réservable à l'avance permettant aux chauffeurs de moduler leur trajet avec un maximum d'efficacité**.
- Offrir la possibilité aux chauffeurs de bus, selon les nécessités du service et le taux d'usage, de **déposer certaines personnes au plus proche de chez elles**.

## **5. Une mobilité plus sûre**

Sûreté :

- Il est constaté que la présence d'axes autoroutiers payants incite au report du trafic sur des **voies secondaires devenant accidentogènes**.
- Le « **ferroutage** » est largement plébiscité par les intervenants.
- Il est proposé l'installation de **pistes cyclables et des points de stationnement couverts** et surveillés pour les vélos.

Il est par ailleurs noté que l'absence de parking en périphérie des grandes agglomérations ne permet pas de limiter le flux de véhicules dans les centres-villes. Cela a également comme conséquence la **concentration des véhicules garés sur les parkings d'hôpitaux ou de grandes surfaces**.

Sécurité :

- Il est en outre rappelé les problèmes liés à la **sécurité des biens et personnes dans les trains** (notamment le soir). Des solutions existent, que ce soit via la présence physique des forces de l'ordre, ou en même temps de nouvelles technologies permettant de surveiller, d'alerter, et de prévenir des situations à risque.
- **L'installation d'éclairages intelligents** dans les infrastructures (gares, stations, parkings, stations essence, etc.).

## **6. Une mobilité plus propre**

Les participants **plébiscitent la voiture électrique**.

Problème actuel : rouler électrique, rouler propre, n'est pas toujours incitatif.

- Près de 100 bornes électriques de recharge existent sur le département.
- Pour répondre au problème de l'autonomie, il est nécessaire de créer un maillage encore plus dense, avec **des points de recharge semi-rapides**.
- Le développement de **l'hydrogène** est perçu comme un facteur pouvant résoudre un certain nombre de problèmes énergétiques.

Le **ferroutage** est, là encore, proposé par les participants.

Il est également proposé des pistes pour développer les transports propres :

- Construire des **hangars à vélos** près des gares, parkings, établissements scolaires, etc.
- Construire les **parkings aux abords des villes, et non en centre-ville**.
- **Augmenter les cadences des transports en commun aux heures de pointe**.

- Créer des **liaisons express vers les gares** en supprimant certains arrêts à certaines heures.
- Instaurer la **gratuité des bus en ville**.
- Mettre en place des **navettes inter-villes et villages au moins une fois par semaine** pour désenclaver ceux qui n'ont pas de voiture.

Sur le co-voiturage :

- Offrir la possibilité aux véhicules partagés de rouler sur les voies de bus.
- **Développer une application** permettant une mise en place de plus en plus étendue du co-voiturage dans les trajets de vie quotidienne.